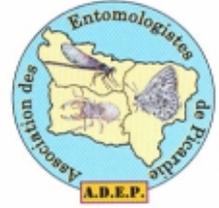




PICARDIE NATURE

Enquête grand public coccinelles 2012



Coccinella septempunctata (Linnaeus, 1758) (Coccinelle à 7 points)



Sophie Declercq

Période d'étude : se recherche toute l'année (la rechercher notamment à vue lors des premiers rayons de soleil de fin d'hiver et début de printemps).

Habitats : espèce présente partout, quelque soit les milieux (herbacées, arbres...).

Identification : traditionnelle couleur rouge à 7 points noirs, cependant le rouge peut virer au orange clair, et les points peuvent varier occasionnellement en taille et forme.

Psyllobora vigintiduopunctata (Linnaeus, 1758) (Coccinelle à 22 points)



Sophie Declercq

Période d'étude : se recherche dès mai jusqu'à septembre.

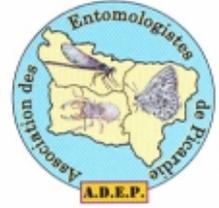
Habitats : fréquente principalement les zones herbeuses voire les basses branches.

Identification : de petite taille, ronde, toujours de couleur jaune vif à 22 taches rondes noires non fusionnées (à compter pour être sur). Seule la partie derrière la tête (le pronotum) peut varier du blanc au jaune.



PICARDIE NATURE

Étude Taxons prioritaires coccinelles 2012



Platynaspis luteorubra (Goeze, 1777) (Coccinelle fulgurante)



Wikipedia, Gille San Martin

Objectifs : découvrir de nouvelles stations, aux environs des localités déjà connues et/ou sur des secteurs favorables de la région.

Période d'étude : cette espèce est à rechercher à partir de la fin du printemps jusqu'à la moitié de l'automne

Habitats : biotope très divers présentant un certain caractère thermophile : friche, prairies, lisières forestières dans les zones riches en fourmis

Confusion : une personne ne connaissant pas bien ou pas du tout cette coccinelle peut la confondre aisément avec les espèces appartenant à la sous famille des *Scymninae* (qui sont pourtant plus petites), les espèces appartenant à la sous famille des *Hyperaspinae* (qui sont infiniment plus rares en Picardie), et même avec d'autres représentants de la sous famille des *Chilocorinae*.

Recommandations : faire des clichés numériques macroscopiques des individus en ciblant les critères spécifiques de la sous-famille des *Chilocorinae* (à savoir pronotum en forme de casque au dessus de la tête, bords des élytres évasés et forme du corps ronde) et cibler les critères spécifiques (photos de l'individu entier et photos de détails de la tête).

Platynaspis luteorubra se reconnaît aux 4 points oranges disposés par paire sur chaque élytre, mais surtout à la partie de la tête passant devant les yeux (visible de face à la loupe).

Répartition régionale :

Somme : données anciennes

Aisne : données anciennes et donnée récente

Oise : données anciennes et données récentes

Méthodologie simplifiée : étudier l'espèce par la lecture d'ouvrages de références avant de la chercher sur le terrain.

Recherche à vue ; battage et fauchage dans des biotopes susceptibles d'accueillir l'espèce.

Hippodamia tredecimpunctata (Linné, 1758)
(Coccinelle à treize points)



Wikipedia, Gille San Martin

Objectifs : découvrir de nouvelles stations, aux environs des localités déjà connues et/ou sur des secteurs favorables de la région.

Période d'étude : cette espèce est à rechercher à partir du mois de mai (mais parfois plus tôt) jusqu'à mi octobre et plus tard si les températures restent douces.

Habitats : espèce très hygrophile à rechercher dans les marais, tourbière, bords de mare, berge de rivière, prairie humide, roselière, les pré-salé, talus hygrophile. Cependant, l'espèce peut être trouvée ailleurs : champs, dunes, plage, milieux anthropiques.

Confusion : confusion possible avec les autres espèces du genre *Hippodamia*. Confusions éventuelles avec les espèces du genre *Coccinella* notamment *Coccinella undecimpunctata*.

Recommandations : le prélèvement de cette espèce n'est quasiment jamais nécessaire : des photos numériques de bonne qualité de l'individu entier et des détails discriminants (pronotum et élytres vus de dessus) suffisent pour identifier l'espèce.

Répartition régionale :

Somme : données anciennes, données récentes

Aisne : données anciennes,

Oise : donnée récente.

Méthodologie simplifiée : recherche à vue dans les zones potentiellement favorables, battage et fauchage.

Henosepilachna argus (Geoffroy, 1762)
(Coccinelle de la Bryone)



Sophie Declercq

Objectifs : découvrir de nouvelles stations, aux environs des localités déjà connues et/ou sur des secteurs favorables de la région.

Période d'étude : cette espèce est à rechercher de mars à septembre

Habitats : la larve et l'adulte consomment tous deux l'épiderme des feuilles de Bryone dioïque *Bryonia dioica*.

La Bryone dioïque est commune ; elle se développe dans l'intérieur des terres sur le long des haies (autour des jardins mais aussi d'autres milieux) et dans les milieux dunaires.

Confusion : confusion probable avec *Subcoccinella 24 punctata* : poilue comme *Henosepilachna argus*, cette dernière est nettement plus grande et sa disposition de taches ne varie pas comme chez *Subcoccinella 24 punctata*. Confusion possible avec les formes orangées des espèces du genre *Coccinella* notamment *Coccinella septempunctata*, mais qui s'en différencie aisément par l'absence de poils sur les élytres. Ne pas hésiter à compter les points.

Répartition régionale :

Somme : donnée récente

Aisne : pas de donnée à notre connaissance

Oise : données récentes

Méthodologie simplifiée :

Recherche à vue sur le dessous de chaque feuille de Bryone dioïque. Même un pied isolé ou peu développé peut être support de plusieurs individus. La plante pousse de juin à septembre. Repérer des zones où la Bryone dioïque est présente de façon pérenne est peut-être une méthode pour améliorer la connaissance de cette espèce. Regarder si les feuilles de la plante sont consommées en est peut-être une autre.